

**Note de lecture de l'ouvrage de Dietrich Kötzsche (dir.),
Der Quedlinburger Schatz wieder vereint (Katalog zur
Ausstellung im Kunstgewerbemuseum, Staatliche
Museen zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, 31.10.1992
– 30.5.1993), Berlin: Ars Nicolai, 1992, XX-140 p.**

Eric Palazzo

► **To cite this version:**

Eric Palazzo. Note de lecture de l'ouvrage de Dietrich Kötzsche (dir.), Der Quedlinburger Schatz wieder vereint (Katalog zur Ausstellung im Kunstgewerbemuseum, Staatliche Museen zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, 31.10.1992 – 30.5.1993), Berlin: Ars Nicolai, 1992, XX-140 p.. 1993, n.p. halshs-01457347

HAL Id: halshs-01457347

<https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01457347>

Submitted on 6 Feb 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

KÖTZSCHE, Dietrich, Der Quedlinburger Schatz wieder vereint (Katalog zur Ausstellung im Kunstgewerbemuseum, Staatliche Museen zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, 31.10.1992 – 30.5.1993)

Éric Palazzo



Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Édition électronique

URL : <http://ifha.revues.org/2074>

ISSN : 2198-8943

Référence électronique

Éric Palazzo, « KÖTZSCHE, Dietrich, *Der Quedlinburger Schatz wieder vereint (Katalog zur Ausstellung im Kunstgewerbemuseum, Staatliche Museen zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, 31.10.1992 – 30.5.1993)* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 1993, consulté le 02 octobre 2016. URL : <http://ifha.revues.org/2074>

Ce document a été généré automatiquement le 2 octobre 2016.

©IFHA

KÖTZSCHE, Dietrich, Der Quedlinburger Schatz wieder vereint (Katalog zur Ausstellung im Kunstgewerbemuseum, Staatliche Museen zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, 31.10.1992 – 30.5.1993)

Éric Palazzo

L'objet de ce compte rendu n'est pas de relater, une fois encore, les circonstances du retour en Allemagne des pièces du trésor de Quedlinburg après leur long séjour aux Etats-Unis. Dans le n°25 du Bulletin, Michel Parisse a rappelé les grandes étapes de cette histoire rocambolesque. Le catalogue de l'exposition tenue à Berlin fait bonne place au récit détaillé des péripéties vécues par les pièces du trésor, en particulier la bataille juridique (p. XV-XX).

Il s'agit de présenter ici succinctement l'intérêt de ces pièces pour l'histoire de l'art médiéval. En guise d'introduction aux objets, deux contributions font le point sur l'histoire de Quedlinburg (E. Schubert, p. 3-20) et celle du trésor de l'église Saint-Servais où étaient conservées les pièces au Moyen Age (H.J. Krause, p. 21-36). Dans cette dernière contribution, il est dommage de ne pas avoir accordé plus d'attention au rôle et au statut d'un trésor médiéval pour les contemporains. Mais cette lacune caractérise d'autres catalogues d'expositions portant sur les trésors médiévaux (comme celui de Saint-Denis) tenues récemment.

La majeure partie des trésors d'églises au Moyen Age rassemblent des pièces hétérogènes par leur nature et par leur origine; Quedlinburg n'échappe pas à la règle. Manuscrits, objets précieux (ivoire, orfèvrerie, émaillerie...), tissus sont représentés. Les pièces (58 au total) datent entre le Ier siècle (notice n°1) et le début du XVIe siècle, et sont originaires

d'Allemagne du nord, pour la plupart, ou de contrées plus lointaines, en Orient notamment. Selon les pièces, on a affaire, et c'est souvent le cas dans un trésor médiéval, à des oeuvres d'une grande qualité technique. Cela s'explique par la fonction même des objets: en général liturgique, parfois aussi de pur appareil.

Sans vouloir mettre en avance une pièce plutôt qu'une autre, rappelons celles qui sont particulièrement importantes et significatives pour l'histoire de l'art médiéval: Le livre d'Evangelies dit de Samuhel (manuscrit du IXe siècle, avec une reliure de 1225-1230, notice n°4), le reliquaire de Saint-Servais (composé d'une pierre précieuse du Ier siècle, d'ivoires carolingiens et un montage en or des environs de 1200, notice n°5), ou encore le reliquaire d'Henri II (Italie du nord – Xe siècle, Moyen-Rhin – deuxième moitié du XIe siècle, et Quedlinburg – 1230-1240, notice n°9). D'autres pièces, sans être particulièrement somptueuses, présentent un intérêt considérable pour l'historien des religions. Les feuillets du IVe-Ve siècle contenant un passage de l'Ancien Testament (1 Rois, 5, 7-9) sont célèbres dans le monde entier; l'un d'eux est le plus ancien témoin de bible illustrée (notice n°2).

A côté de ces « monuments », on rencontre une multitude de pièces plus « modestes » dont bon nombre sont des petits reliquaires en cristal ou en métal précieux, mais aussi des peignes liturgiques (notice n°3), des crosses liturgiques richement ornées, des pièces d'étoffes (notice n°10); lot de tout trésor d'église au Moyen Age. Il faut noter que la richesse du trésor de Quedlinburg doit beaucoup aux dons des souverains ottoniens.

Il faut encore louer l'excellente tenue scientifique des notices consacrées à chaque objet, ainsi que, mais c'est une habitude en Allemagne, la qualité des reproductions, faisant de cet ouvrage un bon instrument de travail pour les historiens du Moyen Age.

Éric PALAZZO